

seront bons pour maintenir la rudesse de son pouvoir, — de son pouvoir qui est celui de Dieu et de Rome. En mentant, en tuant, il fera œuvre pie, il glorifiera Dieu.

Il sacrifiera sans regret, son fils Don Carlos. M. Verhaeren a fait de Don Carlos un personnage singulièrement vivant. Don Carlos parle beaucoup de ce qu'il fera quand il aura le pouvoir; à l'en croire, il bouleversera le monde; rien ne résistera à sa volonté; lui aussi sera un despote; mais, comme il souffre du despotisme paternel, il donnera des ordres contraires à ceux de Philippe II; Don Carlos penche vers la Réforme, parce que Philippe II la hait, en enfant qui veut prouver qu'il est devenu homme, et par jactance plus que par conviction. Et, quand les pieux bourreaux paraissent, pour qu'il expie durement des velléités de révolte, le voici tremblant, hagard, — redevenu un tout petit enfant, sans volonté, et qu'effare l'horreur du châtement. Il y a, partout, dans *Philippe II*, de beaux morceaux, mais la dernière scène, si sobre, si terrible, d'une rare puissance, est, je crois, la plus belle partie de l'œuvre.

M^{me} Jeanne Villeneuve, MM. Lugné-Poe, Chautard et Saillard ont tenu sans faiblesse les principaux rôles de *Philippe II*.

C'est avec une joie sans mélange que nous avons écouté, à la scène, le poème dramatique d'Albert Samain, *Polyphème*. Depuis longtemps, on le connaît par la lecture, et il serait quelque peu puéril de le louer ici et de l'analyser. On sait en quels cris magnanimes Polyphème exhale la douleur de sa sensualité déçue; on sait quelle enfant frivole se joue de lui, quel être léger, inconscient, le blesse sans s'en apercevoir. Les spectateurs ont été profondément émus par le désespoir de Polyphème: et ils ont compris toute la souffrance passionnée qu'expriment les nobles vers de Samain.

Mlle Jeanne Thomsen, qui fut la grâce même, M. de Max, qui eut des gémissements superbes, Mlle Eva Linay et M. Luxeuil ont interprété *Polyphème*; et la musique de scène dont l'a agrémenté M. Raymond Bonheur — musique que, par suite de l'éloignement de l'orchestre et des chœurs, on entendit assez mal — m'a paru excellente.

A. -FERDINAND HEROLD.